APPUI A LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE DE LA SIERRA NEVADA DE SANTA MARTA - COLOMBIE

***

Mission de suivi et d'évaluation (26 novembre - 2 décembre 2001) réalisée à la demande du FOND FRANÇAIS POUR L' ENVIRONNEMENT MONDIAL

***

par

Marie-Noël de VISSCHER

Rapport CIRAD-EMVT N° 070-01

Décembre 2001

CIRAD-EMVT (TA30/F)
Département d'Elevage et de
Médecine Vétérinaire
Campus International de Baillarguet
34398 Montpellier cedex 5
France

CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet

CIRAD
000009199

© CIRAD-EMVT 2001
Tous droits de traduction, de reproduction par tous procédés,
de diffusion et de cession réservés pour tous pays.

AUTEUR : Marie-Noël de VISSCHER

ACCES DOCUMENT : soumis à l'accord préalable du FFEM (Fond Français pour l'Environnement Mondial)

ORGANISME AUTEUR :
CIRAD-EMVT

MISSION FINANCEE PAR :
FFEM

REFERENCE : Lettre de commande

AU PROFIT DE : Colombie

TITRE :
APPUI A LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE DE LA SIERRA NEVADA DE SANTA MARTA - COLOMBIE. Mission de suivi et d'évaluation (26 novembre-2 décembre 2001) réalisée à la demande du Fond Français pour l'Environnement Mondial

TYPE D'APPROCHE :
Mission d'appui

DATE ET LIEU DE PUBLICATION :
Décembre 2001, Montpellier

PAYS CONCERNE :
Colombie

MOTS-CLES :
BIODIVERSITE - CONSERVATION - SUIVI - GESTION ENVIRONNEMENTALE ET PARTICIPATIVE

SOMMAIRE

SOMMAIRE 4
OBJETS DE LA MISSION 5
DÉROULEMENT 5
CONTEXTE DE LA MISSION 5
1. Au niveau de la Fondation Pro Sierra 5
2. La situation politique 5
AVANCÉES DU PROJET EN FONCTION DES CONCLUSIONS DE LA DERNIÈRE MISSION D'ÉVALUATION DE JUIN 2000 ET DES OBJECTIFS DU PROJET 6
1. Le projet composante par composante : 6
1. 1. Suivi et évaluation de l'état de la biodiversité (Monitoreo) 6
a. Priorités de conservation et état initial 8
b. Outils de traitements spatiaux et statistiques des données 8
c. Indicateurs et protocoles de suivi 9
d. Système opérationnel et durable de collecte des données selon les protocoles définis 9
1.2. Aménagement et gestion environnementale des exploitations agricoles 10
1.2.1. Vallée du Rio Frio / Station El Congo 10
1.2.2. Vallée de San Salvador 11
1.2.3. Santa Rita de Jerez 12
1.2.4. Guachaca - Buritaca 12
2. Activités transversales (partiellement payées par le FFEM) 13
3. Fonctionnement du projet 13
LES ACTIONS ET RÉSULTATS ATTENDUS POUR L'ANNÉE 2002 14
1. Evaluation et suivi de l'état de la biodiversité : 14
2. Aménagement et gestion environnementale des exploitations agricoles 15
3. Assistance technique française 16
CALENDRIER DU PROJET ET POSITION AU SEIN D'AUTRES FINANCEMENTS DE LA FPSN 17
Prolongation du projet ? 17
La FPSN et le projet LIL 17
Le projet GEF confié à la FPSN 18
CONCLUSIONS 18
CALENDRIER DE LA MISSION 20
FIGURE 1 21
FIGURE 2 22

OBJETS DE LA MISSION

- Evaluer sur place avec les responsables colombiens du projet « Appui à la conservation de la Biodiversité de la Sierra Nevada de Santa Marta », l'état d'avancement du projet depuis la dernière mission de juin 2000 ainsi que les éventuelles difficultés rencontrées.

- Analyser les propositions d'actions pour la troisième et dernière année du projet en identifiant les éventuels besoins d'appui ou les aménagements de calendrier de financements.

DEROULEMENT

La mission s'est déroulée du 26 novembre au 2 décembre 2001, soit 5 jours sur place et 2 jours de voyage. Une visite de terrain de deux jours a permis de rencontrer des acteurs du projet dans le secteur de la Vallée du Rio de San Salvador. Les autres jours ont été consacrés à des réunions techniques de travail dans les locaux de la Fondation Pro Sierra (PPSN) à Santa Marta.

Jean-Yves DELER, attaché de coopération à l'ambassade de France à Bogota a participé à la mission à Santa Marta, les 27 et 28 novembre 2001

CONTEXTE DE LA MISSION

On trouvera en encadré un rappel succinct des objectifs, composantes, approches et résultats attendus du projet.

1. Au niveau de la Fondation Pro Sierra

- Le responsable du suivi de la biodiversité, Fernando Salazar, est presque totalement remis des conséquences du grave accident de voiture qui lui est arrivé en 2000. Il a toujours quelques difficultés à marcher mais en cas de sortie trop lointaine sur le terrain il utilise une mule. Suite à ses ennuis de santé, la directrice, Maria Camila Diezgranados a du, par contre, renoncé à exercer ses fonctions et est depuis peu officiellement remplacée par Javier Pacheco qui occupait le poste de coordinateur du Projet de développement rural PPAP (NL) au sein de la FPSN.

- Suite à la mise ne place du projet LIL (voir ci-dessous) et dans la perspective du projet GEF (voir ci-dessous), la Fondation a ressenti le besoin d'une révision de ses modes de travail. Il leur faudra en effet gérer efficacement et simultanément des fonds et un volume d'actions importantes en cohérence avec les exigences des différents bailleurs. Afin de rester à la fois performante et fidèle à ses objectifs de conservation et à son approche souple et adaptative des situations de terrain, la FPSN a fait appel à des experts extérieurs en gestion du travail. Ils étaient présents lors de la mission.

- En principe, le projet FFEM doit être clôturé le 30 juin 2002, soit dans 7 mois, la question d'une éventuelle prolongation était donc d'actualité.

2. La situation politique

- L'approche des prochaines élections parlementaire et présidentielle conditionnent largement le ton et l'issue des discussions ainsi que les réalisations des autorités politiques à tout niveau.

- La situation du conflit armé dans la région n'a pas sensiblement changé depuis l'année dernière, se traduisant par un climat d'insécurité (assassinats et enlèvements) mais aussi par une répartition relativement stable et définie du territoire entre les différentes factions, au moins en ce qui concerne la zone du projet FFEM. Le versant nord de la Sierra (Santa Marta - Dibulla) est toujours tenu par les paramilitaires / narco-traficants tandis que les FARC occupent plutôt les versants ouest et sud/est. La Fondation a alors préféré, une fois de plus, renoncer à me faire visiter le site El Congo/Rio Frio pour revenir à San Salvador. Cette dernière zone est en effet bien contrôlée par les paramilitaires et non pas par les FARC qui dans la Sierra sont considérés comme très actifs dans les enlèvements « lucratifs » [1]. La vallée de San Salvador est en outre à l'écart des conflits réguliers de frontière entre les différentes factions. Au cours de l'année écoulée, le seul incident majeur concernant la FPSN et qui m'ait été rapporté concerne l'ornithologue allemand. Celui-ci n'a pu sortir sur le terrain pendant 4 mois sur ordre de son ambassade, suite à l'enlèvement dans le sud du pays de 3 coopérants allemands (libérés au bout de 3 mois).

- Face à l'émergence de différents projets concernant la Sierra et dans le contexte des prochaines élections, les entités indiennes de la Sierra ont constitué récemment un Consejo de Cabildes. Ils veulent ainsi harmoniser leurs positions face aux politiques mais aussi aux offres d'interventions (projets) y compris en leur faveur. Contrairement à de nombreux conseils similaires dans le reste du pays, celui-ci reste toutefois ouvert au dialogue mais les décisions restent très longues à prendre dans tous les domaines. Le futur projet GEF porté par la FPSN en est la première victime, la Banque Mondiale exigeant avec raison, un accord des indiens, avant tout démarrage. Les indiens sont toutefois peu enclins à passer ce genre d'accord par écrit et les craintes et illusions qui circulent autour des richesses génétiques de la biodiversité ont engendré un climat de méfiance autour des projets de conservation. Selon la FPSN, ce problème du GEF pourrait, sauf évènements aggravants, se régler en un ou deux mois.

AVANCEES DU PROJET EN FONCTION DES CONCLUSIONS DE LA DERNIERE MISSION D'EVALUATION DE JUIN 2000 ET DES OBJECTIFS DU PROJET

Note préliminaire : la totalité des rapports trimestriels fournis par la FPSN n'avaient pas pu m'être communiqués avant mon départ, ce qui a impliqué un travail accéléré de mise à niveau sur place, avant d'entamer les discussions

1. Le projet composante par composante :

1. 1. Suivi et évaluation de l'état de la biodiversité (Monitoreo)

Cette composante signifie de disposer

- de zones ou de priorités de conservation bien définies selon différents critères
- d'un état des lieux initial raisonné
- d'indicateurs et de protocoles de suivi
- d'outils de traitements spatiaux et statistiques des données
- d'un système opérationnel et durable de collecte des données selon les protocoles définis

[1] *Panorama actual de la Sierra Nevada de Santa Marta.* Observatorio del programa presidencial de derechos humanos y derecho internacional humanitario. Fondo de Inversion para la Paz. Bogota, Septiembre 2001

Pour la Sierra Nevada, deux approches correspondantes à la fois à des échelles géographiques et à des facettes différentes de la biodiversité ont été choisies : l'analyse des paysages ou écorégionale et l'analyse des peuplements spécifiques (niveau espèce) à des échelles souvent inférieures.

Rappel sur les objectifs, atouts, contraintes, composantes et approches du projet « Appui à la conservation de la Sierra Nevada de Santa Marta » soutenu par le FFEM.

En 1998, le Conseil scientifique du FFEM approuvait une proposition de projet pour la conservation de la biodiversité de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie, que la Fondation Pro Sierra Nevada de Santa Marta (FPSN) avait présenté au travers de l'Ambassade de France à Bogota. Une convention de financement entre le FFEM et la FPSN est ensuite signée le 30 juin 1999.

Objectifs à long terme ou enjeux de la Fondation:

- conserver et accroître la couverture de forêts naturelles de la Sierra et y conserver sa biodiversité

Principaux obstacles ou contraintes :

- une population de paysans qui n'a d'autres solutions que de cultiver les pentes de la Sierra souvent de façon extractive avec une forte attraction pour la coca très rentable à court terme
- stratégie volontariste de réoccupation extensive des terres ancestrales par les indiens de la Sierra qui pourrait poser un problème dans les zones de steppe d'altitude où les indiens élèvent du bétail et pratiquent le brûlis.

Principaux atouts :

- expérience, reconnaissance et intégration locale de la Fondation au cœur d'une région soumise à une dynamique sociale, économique et foncière fortement dépendante du conflit armé qui sévit en Colombie
- renaissance de la culture indienne impliquant entre autres, une exploitation plus respectueuse des ressources naturelles
- faillite des systèmes classiques de production agricole extensifs et miniers, les paysans étant demandeurs de solutions alternatives et d'assistance technique
- dans certains secteurs, volonté de la part d'un nombre croissant de paysans de solutions de productions alternatives à la culture illégale de coca.

Principales stratégies adoptées par la FPSN, notamment avec l'aide du FFEM :

- réorienter les activités des fermes vers des systèmes plus intensifs et plus durables, écologiquement acceptables sur des surfaces plus réduites, avec une priorité pour l'autosuffisance alimentaire
- établir un maillage de zones de réserves privées pour la protection ou la régénération de la forêt visant notamment la création de corridors boisés entre grands blocs forestiers tout le long du gradient altitudinal allant de la steppe d'altitude à la mer
- soutenir activement la renaissance de la culture et de l'identité indienne dans la Sierra.

Principaux moyens d'y parvenir :

L'analyse des activités de la Fondation dans le cadre du projet FFEM illustre ensuite les moyens employés pour appliquer cette stratégie. Ils peuvent se résumer en quelques mots :

- participation/concertation avec les communautés
- aménagement environnemental, production agro-écologique
- inventaire, suivi/surveillance de l'état de la biodiversité
- études ethnographiques et socioculturelles.

a. Priorités de conservation et état initial

Conformément aux propositions de la mission de supervision de juin 2000, la démarche d'identification des zones critiques et priorités de conservation au niveau régional a été explicitée dans un document reçu en décembre 2000 mais pas encore sous forme de publication scientifique ou technique. A l 'échelle des bassins versants, le travail d'identification des priorités de conservation à l'aide d'un diagnostic agronomique et social a été entrepris sur les sites de la vallée du San Salvador et du Rio Frio/ El Congo mais les rapports d'études sont en cours de rédaction et n'ont pu être revus. Une analyse identique des territoires indiens n'a par contre pas été entamée pour diverses raisons (voir paragraphe : Actions prévues pour 2002 ...)

Les analyses de couvertures forestières ont également progressé :

- Analyse de l'évolution des couverts boisés à l'échelle du massif à partir d'images Landsat TM prises en 1986 et fin 1994/début 1995. Ce fut l'occasion de mettre au point la méthode de classification automatique qui sera ensuite utilisée pour les futures analyses à effectuer tous les 5 ans. Les images 2000 seront achetées sous peu.

- Inventaire (composition et structure) des couverts boisés de la Vallée de San Salvador depuis le niveau de la mer (mangrove) à 600 m d'altitude dans le cadre d'un travail de fin d'étude d'une étudiante en sciences forestières.

Au niveau spécifique, un inventaire des populations de poissons d'eau douces a été entamé, ce taxon étant le moins connu parmi les vertébrés de la région. Il représente en outre une source de protéines importante pour les habitants ainsi que pour des espèces très menacées tels que les loutres. L'étude de terrain menée par des étudiants n'est pas terminée et les résultats seront disponibles en 2002

Toujours au niveau spécifique, l'inventaire des oiseaux est déjà bien avancé en particulier dans la vallée de San Salvador mais aussi du Rio Frio et plus ponctuellement sur d'autres sites du massif. Ces résultats ont déjà fait l'objet d'un rapport assez fouillé portant sur la période de mai 2000 à juillet 2001.

A un niveau beaucoup plus global, le responsable du suivi de la biodiversité a tenté sur la base d'une proposition intitulée « Tree of Life » de l'Université de l'Arizona de replacer les taxons présents sur la Sierra dans le cadre de la diversité écologique mondiale. Il s'agit d'une base taxonomique hiérarchisée de la flore et de la faune mondiale qui permet d'une part de standardiser solidement la nomenclature taxonomique et d'autre part d'évaluer le degré de représentativité de la richesse spécifique d'une zone par rapport à la biodiversité mondiale. Même si cette évaluation de la valeur de la biodiversité locale dans la richesse mondiale est discutable tant dans sa démarche que pour son utilité, ce projet Tree of liife a eu le mérite d'obliger à une mise à jour, à une organisation et à une standardisation des informations existantes (toutes sources confondues) sur la flore et la faune de la Sierra. Il ne faudrait pourtant pas que, dans le futur, cela n'exige à la fois trop de travail de maintenance au bureau ou ne cache le gros besoin de données actualisées de terrain.

b. Outils de traitements spatiaux et statistiques des données

L'année écoulée a vu la construction d'une base de données relationnelles sur la biodiversité de la Sierra. Vu les besoins importants de spatialisation, la complexité des bases originales et les standards internationaux, la FPSN a acheté une licence ARC INFO en réseau, avec des logiciels associés. Après une phase d'apprentissage, ils ont commencé à travailler sur la

structuration des bases de données et sur le transfert des bases existantes créées à partir d'autres logiciels. Le système étant considéré comme maintenant au point, ils ont commencé à tester son fonctionnement et ses produits avec les données sur l'avifaune

c. Indicateurs et protocoles de suivi

Les choix en matière d'indicateurs et de protocoles de suivi ne sont pas encore très développés sur le terrain mais ils ont fait l'objet d'une discussion particulière au cours de la mission (voir paragraphe : Actions prévues pour 2002).

Deux avancées dans ce domaine sont toutefois à souligner :

1. Au niveau régional et paysage, la FPSN a proposé en janvier 2001, une série d'indicateurs de l'état des milieux naturels en particulier forestiers. Cette proposition a été partiellement testée dans le cas de l'étude de l'évolution des surfaces boisées sur la base d'images satellites (notamment au niveau des blocs forestiers dans les hautes vallées du versant nord, axes 2.D.)
2. Au niveau des espèces, les travaux sur les oiseaux ont permis d'identifier des espèces emblématiques de la conservation mais aussi des caractères de l'avifaune indicateurs du type ou de l'état des milieux ainsi que de leur richesse écologique (*voir point concernant Rio Frio*).

Contrairement à ce qui était encore prévu en 2000, la FPSN n'envisage plus dans le cadre du projet FFEM de se lancer dans un inventaire des papillons et de les utiliser comme indicateurs de l'état des milieux à plus petite échelle.

Quant aux choix des zones de suivi dans le cadre du projet FFEM, la FPSN a bien poursuivi ses travaux dans la vallée de San Salvador dans une optique de création d 'un corridor écologique forestier allant de la mer aux forêts humides d'altitude. Par contre, elle a peu travaillé sur l'axe, Parc Tayrona – forêt humide, seulement au niveau du Parc Tayrona dans le cadre de cycles de formation sur le terrain en liaison avec l'administration des parcs nationaux.

Au niveau du suivi de la biodiversité dans des agrosystèmes, conformément aux propositions faites en 2000, les zones de café de la vallée du Rio Frio (El Congo) ont bien fait l'objet d'une évaluation à partir de l'avifaune. Par contre, aucune étude sur les potentialités en matière de conservation de la zone de forêt mise en réserve sur Santa Rita de Jerez n'a été réalisée.

d. Système opérationnel et durable de collecte des données selon les protocoles définis

Un système opérationnel et durable d'évaluation et de surveillance de l'état de la biodiversité requiert une participation des communautés locales. Pour ce faire, d'importants efforts de sensibilisation et de formation sur le thème des oiseaux ont été fournis en direction des acteurs locaux du développement rural ou de la conservation. Ces actions animées par l'ornithologue partiellement payé par le FFEM ont particulièrement concerné les vallées de San Salvador (Los Veinte et Estacion de Buena Vista) et Rio Frio.

Par ailleurs et toujours dans le même sens, les inventaires forestiers et celui des poissons ont été menés avec la participation d'habitants des villages ou d'exploitations proches. Il s'agit d'une exigence de la FPSN vis-à-vis des universitaires chargés des inventaires même si cela risque de compliquer ou de ralentir l'application de protocoles scientifiques. Par contre, aucun protocole de suivi et d'évaluation régulière n'a encore été mis en place.

1.2. Aménagement et gestion environnementale des exploitations agricoles

Cette composante est basée sur l'hypothèse qu'il est possible de proposer aux exploitations agricoles des systèmes alternatifs de production agricole plus durables et rentables sur des surfaces plus réduites impliquant ainsi un arrêt des déboisements et la mise en réserve de secteurs pour la régénération du couvert arboré naturel.

La situation sur la Sierra ne correspond pourtant pas à celle d'un front pionnier classique. L'ensemble des terres a un propriétaire reconnu au moins verbalement et la politique volontariste des indiens pour une récupération de leurs terres limite les intrusions anarchiques à partir d'une certaine altitude (tout au moins sur les flancs nord et ouest).

Il faut aussi souligner que le travail de la FPSN en matière d'aménagement environnemental des exploitations est varié et son action s'assimile parfois à celui d'un service de développement rural vu les carences graves des services publics sur le terrain.

1.2.1. Vallée du Rio Frio / Station El Congo

Localisation : entre le rio Frio (rive gauche) et le rio Cordoba (rive droite)

Population concernée : 10 goupes de base de producteurs correspondant à des micro bassins versants et structurés dans une association Semilla de Paz avec laquelle la FPSN a conclu un accord de coopération.

Objectif : établissement d'un système durable de production agricole centré sur le café qui soit le plus cohérent possible avec des objectifs de conservation de la biodiversité.

Activités : Les inventaires d'avifaune réalisés cette année ont montré l'importance des plantations de café sous couvert pour la conservation des oiseaux en particulier les migrateurs du nord. La FPSN a donc pu, avec l'aide d'un programme "Bird Friendly" de la Smithonian institution, travailler au lancement d'une production de café "Amigos de la las aves". Il s'agit d'un café répondant aux normes d'un café biologique mais aussi aux besoins specifiques des oiseaux notamment en matière de diversité des essences, de structure et de composition de la couverture arborée. Cet effort ouvrira aux producteurs un marché spécifique notamment aux USA. Sur le terrain les zones concernées par cette transformation pourraient en priorité se situer dans des zones tampon entre les réserves de forêts naturelles et les plantations de café. Le travail d'identification d'essences de couverture convenant à la fois à la production de café, aux besoins des oiseaux (alimentation) et à ceux des paysans (bois, fruits..) est en cours.

Aucune certification "Amigos de la Aves" n'est encore possible mais 20 producteurs ont déjà le label "biologique" tandis que 50 autres sont en cours de certification.

Parallement, un effort important de formation à la production et à la gestion environnementale des producteurs et des promoteurs s'est poursuivi en incluant des participants de zones voisines similaires. A terme la FPSN vise à créer une expertise locale en matière de production "environnementale" susceptible de se vendre sur un marché local.

La mise en réserve de plusieurs dizaines d'ha de forêt naturelle a aussi été décidée.

En vue d'une coopération plus vaste, ces groupes de producteurs bien structurés ont également pris contact avec des représentants des bénéficiaires directs de cette gestion environnementale, à savoir les populations des plaines qui utilisent les cours d'eau qui descendent des zones de production de café.

Bien que que je n'ai jamais eu l'occasion de visiter ce secteur d'El Congo, il semble bien que la FPSN y récolte maintenant les fruits d'une intervention continue depuis plus de 10 ans, Les activités menées cette année correspondent bien aux propositions et prévisions faites en 2000.

1.2.2. Vallée de San Salvador

Localisation : Vallée du Rio San Salvador – rive ouest Rio Ancho entre 0 et 600 m d'altitude

Population concernée : 20 familles de paysans regroupées en divers noyaux ainsi que des familles indiennes

Objectifs : développement d'exploitations agricoles durables sur des surfaces limitées avec des pratiques les plus écologiquement acceptables possibles, notamment pour favoriser une conservation et une récupération des couverts boisés tout au long de la vallée.

Activités : Après une étape de sensibilisation des producteur du secteur del *Veinte,* 5 exploitations ont fait l'objet d'un diagnostic pour un proposition d'aménagement environnemental. Les résultats de ces études sont en cours de rédaction en collaboration avec l'Université de la Guajira (Rio Hacha). Elles devraient inclure des propositions permettant la mise en réserve de lambeaux de forêt. Un travail de gestion environnementale de 10 exploitations supplémentaires sur le site Alto sant Jorge proche de Los Veinte est également en cours. Cette dernière action a paru prioritaire en 2001 car ces exploitations sont situées en limite d'une forêt encore naturelle.

La FPSN s'est aussi impliquée dans des actions d'accompagnement de développement rural tels la gestion des eaux usées (latrines, canalisations, puits) ou la médecine préventive ou d'urgence (installation d'un poste de santé et formation d'une auxiliaire de santé) avec la participation des communautés rurales.

L'association des "Los defensores de la naturaleza" avec l'appui de la FPSN a monté une pépinière d'essences forestières collectées sur la Sierra qui seront ensuite utlisées dans des opérations de plantations multi-usages (fruits, bois d'œuvre, milieux favorables à la faune ou à la régénération naturelle...). Outre l'existence d'une pépinère bien tenue, la plantation d'arbres tout le long de la piste qui monte au secteur de "Los Veinte" est une première application à caractère exemplaire de ce projet.

Au niveau de cette vallée, la FPSN s'est aussi investie dans un soutien à une assocation de sauvegarde des tortues marines, assez active notamment au niveau des embouchures des principaux fleuves qui descendent du versant nord de la Sierra, dans la mer. A la question sur le risque d'une trop grande dispersion de ses efforts avec ce nouveau champs d'actions, la FPSN répond qu'avec ce taxon très emblématique, elle peut promouvoir la conservation ou la régénération (existence de pépinières) des restes de mangroves qui constituent l'extrémité des corridors forestiers descendant de la montagne. Il s'agit en effet de milieux biologiquement très riches et très menacés (coupe, pollution, surpêche, chasse ...).
La Station de Buena Vista à 450 m d'altitude a reçu de nombreux groupes dans le cadre de formations plus moins longues et de différents niveaux.

CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet

1.2.3. Santa Rita de Jerez

Localisation : Secteur de Dibulla sur le Rio Jerez à basse altitude

Populations concernées : 58 familles installées par l'Institut de réforme agraire sur une ancienne propriété

Objectifs : développement d'une exploitation agricole durable sur des surfaces limitées avec des pratiques les plus écologiquement acceptables possibles notamment au niveau de l'élevage

Activités : Moins de choses ont avancé cette année sur ce site. Il semble qu'après la parcellisation de la zone entre les différentes familles, un accord ait été obtenu pour la mise en réserve d'une zone de 70 ha qui est actuellement couverte d'un recru de végétation secondaire issu de pâtures abandonnées. Aucune évaluation de ce couvert boisé ni de ses potentialités n'a encore été réalisée. Une dizaine de familles serait disposée à participer à une analyse de leurs terres en vue d'une gestion « environnementale ». Enfin, la FPSN a organisé un voyage d'étude pour 4 producteurs de Santa Rita dans une autre région de Colombie (vallée del Cauca) où ils ont pu se familiariser à des pratiques d'élevage durables. Ces 4 personnes sont censées retransmettre ensuite leur savoir au reste de la communauté.

1.2.4. Guachaca - Buritaca

Localisation : hautes vallées des Rio Guachaca et Buritaca

Populations concernées : communauté indienne

Objectifs : appui à la ré-appropriation des ces terres par les communautés indiennes et à des pratiques d'exploitation écologiquement plus durables.

Activités 2000 2001 : Pour consolider le dialogue avec les communautés indiennes et le sauvetage d'une culture réputée exploiter les milieux de façon écologiquement durable, la FPSN a terminé la transcription écrite des histoires, mythes et règles propres à la culture indienne. Ce document a été officiellement présenté aux indiens mais la stratégie de diffusion de celui-ci tant en interne que hors de la Sierra et des communautés indiennes n'est pas définie. Le débat semble être conditionné par la crainte de se dés-approprier une culture longtemps tenue secrète et celle de ne pas être compris. Ce document n'a donc circulé à présent qu'au sein de la FPSN pour en tester à la fois sa lisibilité et sa portée. Il m'en a été fait également copie et j'ai ainsi pu mesurer combien ce texte n'est pas aisément accessible pour un lecteur non averti. Bien que riche d'enseignements sur la façon dont les indiens perçoivent le monde, l'utilisation immédiate de ce document est loin d'être évidente. Il est donc indispensable d'en faire une version commentée avant diffusion hors de la communauté indienne. Il devrait à termes permettre de concevoir une stratégie de gestion des ressources naturelles qui tienne compte des différentes cultures existantes sur la Sierra mais aussi des connaissances scientifiques.

La FPSN qui a sciemment décidé que le respect des cultures indigènes est indiscutable, est toujours l'entité non indigène la mieux acceptée dans toute la Sierra. En contrepartie, il est clair qu'il est ainsi difficile pour la FPSN de remettre en cause les pratiques et modes de développement des indiens. Elle affirme toutefois pouvoir ainsi maintenir le dialogue et à terme pouvoir travailler directement avec eux pour une conservation de la biodiversité de la Sierra. Elle a pu ainsi assister les indiens pour la gestion et l'utilisation d'un fond octroyé pour leurs propres projets. Considéré au départ par les indiens comme inutile et comme un

risque de perte de l'authenticité de leur culture, ce fond a fait l'objet d'un lent travail d'appropriation consciente par la communauté du Guchaca-Buritaca qui a aboutit a sa pleine utilisation actuelle. Il s'agit d'une première experience qui leur a, par exemple, permis de racheter des terres. Elle devrait être maintenant étendue à d'autres communautés du massif.

2. Activités transversales (partiellement payées par le FFEM)

Stratégie de communication de la FPSN : un exposé sur ce thème au cours de la mission a montré l'immaturité et la difficulté de mise en route de ce dossier pour la FPSN. En 2000, ils avaient déjà tenté sans succès une expérience avec une association spécialisée dans la communication sur la conservation de la nature.

Une personne chargée de ce dossier a été ensuite engagée mais elle semble n'avoir pas encore bien ciblé ses projets et son public en fonction des points forts de la FPSN. Il s'agit actuellement d'une communication visant un large public urbain et portant sur la conservation de la nature en général avec des illustrations dans la Sierra.

Une analyse plus spécifique à la FPSN des objectifs, des publics visés et de la teneur des messages à faire passer permettrait de mettre sur pied des actions de communication beaucoup plus efficaces et cohérentes avec les priorités, la philosophie et les projets de la Fondation. Ses responsables ont bien reconnu cette carence et souhaiteraient un appui extérieur pour les aider à définir ces paramètres.

Appui institutionnel : sans qu'il en soit fait mention de façon explicite, il est clair que la FPSN, et donc une partie du personnel chargé du projet FFEM, consacre une part de son temps à la gestion des relations entre les communautés locales et les institutions publiques ou entre institutions. On citera entre autres, la prise en charge par le service public d'une auxiliaire de santé, les négociations entre les paysans et les organismes de prêts, de reforme agraire (INCORA) ou la Fédération des producteurs de café, etc. Quasi seule entité organisée active sur une bonne partie+ de la Sierra, la FPSN ne peut échapper à ce rôle d'intermédiaire et d'animateur dans le développement rural. Ses responsables en sont bien conscients mais estiment que cette activité est une étape obligée et utile pour ensuite pouvoir agir dans le sens d'une gestion plus écologique du territoire.

Formation : Outre les actions visant directement les producteurs des différentes vallées, la FPSN appuie notamment l'Administration des Parcs nationaux lors de sessions de formation et de sensibilisation de leurs agents ou d'acteurs directement impliqués dans la gestion des parcs (opérateurs touristiques du parc Tayrona).

3. Fonctionnement du projet

Le Comité scientifique de la FPSN qui devait faire office de *Comité de pilotage* du projet FFEM n'a pas revu le projet car il n'a pas été réuni depuis plus d'un an. Il devrait l'être prochainement et un représentant de l'ambassade de France y sera convié.

Suivi financier : ce point n'a pas été abordé lors de la mission pour les raisons suivantes :

- vu la brièveté de la mission, il m'a semblé prioritaire de me consacrer aux aspects techniques du projet, les aspects financiers pouvant être revus directement avec les services de l'ambassade,
- un rapport d'audit financier avait été envoyé quelques semaines auparavant à l'Ambassade à Bogota.

LES ACTIONS ET RESULTATS ATTENDUS POUR L'ANNEE 2002

De nombreux chantiers sont ouverts et la liste des actions à prévoir pour 2002 est longue. Ci-dessous un essai de présentation synthétique des aspects prioritaires :

1. Evaluation et suivi de l'état de la biodiversité :

- *Bases de données et inventaires de référence* :

- Identifier les questions prioritaires pour lesquels avoir recours à l'outil SIG à différentes échelles, en utilisant en priorité les données avifaune et celles du suivi des couverts boisés

- Poursuivre les inventaires sur la végétation, la faune aquatique et l'avifaune, incorporer et traiter les données de terrain

- Compléter les inventaires et caractérisation des surfaces boisées par une évaluation de potentialités d'évolution des différents types de végétation avec ou sans intervention humaine. Ceci est particulièrement faisable et urgent dans la vallée de San Salvador (Corridor boisé) et pour la réserve de Santa Rita

- Valider sur le terrain les types de végétation identifiables sur les images satellites au moins sur les zones de conservation prioritaires

- Caractériser l'occupation des sols au niveau local à l'aide d'images IKONOS en commençant par la vallée de San Salvador. La FPSN a préféré acheter des images IKONOS dont le rapport coût/qualité (résolution, taille des images) leur a paru mieux adapté à leurs besoins. Ils espèrent en outre se servir de ces images pour des diagnostics participatifs des bassins versants (cartes à dire d'acteurs).

- *Indicateurs :*

- Au niveau régional, analyser l'évolution des couverts boisés avec les images Landsat 2000 avec l'aide des outils d'analyse spatiale mis au point et sur la base des indicateurs suivants : surfaces, périmètres, degrés d'isolement, fragmentations

- D'autres types d'indicateurs de l'impact potentiel ou réel des actions en faveur de la conservation de la biodiversité devraient être testés :
  - débit et turbidité des rivières à basse altitude selon les vallées et leur occupation
  - niveau de vie des habitants (capacité de choix ou de prise de risque...)
  - degré de participation des producteurs aux sessions de formation mais aussi d'application réelle des propositions de gestion « écologique »

- A diverses échelles, certaines espèces ou groupes d'espèces sont de bons indicateurs d'état des milieux ou de processus écologiques. Les critères de choix et la valeur de ces indicateurs doivent être testés sur le terrain. Les discussions théoriques ne permettant pas d'aboutir à des choix définitifs sur ces questions, il est proposé de partir de cas concrets où les objectifs de conservation poursuivis sont clairement définis. Il faut ensuite identifier des paramètres de succès mesurables (richesse floristique, ornithologique, apparition de certaines espèces, hauteur des arbres, quantité de fruits...) et expérimenter des protocoles de suivi réalistes et pertinents. Deux sites de travail s'y prêtent bien : les plantations de café de Rio Frio, le corridor de couverts boisés le long d'un gradient d'altitude dans la vallée du San Salvador.

A un niveau régional la FPSN a déjà proposé d'utiliser les espèces endémiques ou ayant un statut de conservation préoccupant ou utiles à l'homme ou encore emblématiques

- *évaluation et suivi participatif :*

Au cours de la mission, il a été rappelé que si les sessions de formation préparent la mise en place d'un suivi participatif, elles ne le remplacent pas. La participation d'étudiants de la région aux inventaires est une excellente chose mais cela ne remplace pas non plus un système de suivi/évaluation par les communautés locales. Lors des discussions sur ce thème, on a souligné, qu'avoir un système de suivi participatif efficace et durable, un retour d'informations aux collecteurs de données et l'utilisation d'indicateurs « signifiants » sont essentiels. Les participants doivent en tirer un intérêt relativement immédiat

Il faut donc lancer des expériences de suivi participatif sur des zones pilotes proposés aux paragraphes précédents

2. Aménagement et gestion environnementale des exploitations agricoles

1. Faute de pouvoir aller sur le terrain, il m'est très difficile de rendre compte actuellement de ce que signifie concrètement l'aménagement « écologique » ou « environnemental » des exploitations. Il est donc urgent de *montrer, chiffres images et cartes à l'appui, ce qui a déjà été réalisé* dans ce sens dans la vallée du Rio Frio et du San Salvador. Pour ce dernier site, l'analyse des exploitations de Los Veinte est attendue sous peu. De même une description précise, chiffrée et cartographiée des actions menées et projetées sur Santa Rita et à Alto Jorge devrait être présentée avec ensuite les acquis et réalisations au cours de l'année 2002. Ces documents permettront aussi de mieux diffuser l'expérience de la Fondation dans ce domaine.

2. Dans le cas *des territoires appartenant aux indiens,* il est clair que l'on ne peut suivre une démarche d'analyse participative identique à celle appliquée en milieu paysan. Toutefois, à ce stade du projet, aucune analyse objective n'a été faite sur la façon dont les indiens utilisent leurs terres en vue d'éventuelles leçons à tirer ou de propositions pour une gestion plus écologique et durable. La Fondation est bien consciente de cette carence mais ne s'est pas encore fixée sur la façon d'aborder ce sujet dans un contexte de forte revendication identitaire. Toute analyse extérieure peut être vue comme une remise en cause de leurs traditions et droits sur leur territoire. Au cours des discussions durant la mission, on a identifié plusieurs voies d'accès qui devraient être explorées en particulier sur le site de Guachaca - Buritaca :

- Le travail de compilation de leurs traditions a créé un climat de confiance, les indiens ayant en outre déjà accepté le principe d'un partage de leurs connaissances. On pourrait donc tenter maintenant de passer à un stade d'illustration sur le terrain de leur façon de considérer le monde
- Les indiens sont assez demandeurs d'images de leurs territoires et sensibles aux supports cartographiques sur lesquels il devrait être possible d'entamer un dialogue et une analyse de types « cartes à dire d'acteurs »
- La question de l'élevage pratiqué par les indiens sur les paramo est préoccupante vu le fort impact apparent qu'il a déjà sur la végétation à ces altitudes. Les indiens en sont conscients mais les relations entre cette activité et les communautés des vallées suivies par la Fondation ne sont pas évidentes ni directes. Ce thème un peu périphérique serait peut être alors moins conflictuel pour entamer un travail d'analyse de leur façon de gérer les ressources naturelles.

- Les indiens souffrent de maladies vectorielles telles que Chagas et Leishmaniose et sont demandeurs de solutions ou d'aides. Comme il s'agit de maladies liées à l'état des milieux anthropisés ou non, il devrait être possible de les associer à cette analyse des facteurs environnementaux des maladies.

Pour cette question la FPSN dispose de l'aide partielle d'un anthropologue dont le rôle devrait être accru à l'avenir.

3. Plusieurs *micro-projets* liés à la gestion environnementale du massif ont été identifiés et devraient commencer en 2002 :

- Vallée de San Salvador : A partir de la pépinière et du diagnostic forestier sur les lambeaux de couvert boisé de la vallée, soutenir des mesures de régénération active (plantation, entretien) et passive (mise en défens, exploitation contrôlée) des milieux boisés. Ces micro-projets auront donc une composante suivi de végétation et une composante plus active de gestion/ plantation. Dans ce cas, le choix des essences sera dicté par des critères à la fois écologiques (adaptation, dynamisme..) mais aussi d'utilité pour l'homme (bois de sciage, fruits, ...). Au cas où une espèce exotique à la Sierra devrait être choisie, toute essence potentiellement envahissante devra être à priori écartée. Pour ce faire, la FPSN aura besoin de l'appui d'un expert en dynamique des milieux forestiers connaissant aussi les potentialités des essences en cas de plantation. Elle propose de faire appel à Diego Silva qui monte et réalise des travaux sur ce thème dans la Sierra, depuis plusieurs années. Pour élaborer les termes de référence d'un tel travail, il faudrait en partie s'inspirer de la proposition d'expertise française de mon rapport de juin 2000 (point b. page 10)

- Santa Rita : En février 2002, un ou des micro-projets liés à la mise en place d'un élevage durable seront proposés pour un appui de la FPSN sur des fonds FFEM.

- Rio Frio : En vue d'une production de café certifiée « amis des oiseaux », la FPSN et les producteurs de café vont proposer des plans de diversification des essences d'ombrage. La gestion « environnementale » des vergers d'altitude fera aussi l'objet d'une proposition mais la présence de paysans sur ces zones proches des territoires des indiens est assez mal perçue par ces derniers.

3. Assistance technique française

Le budget « expertise française » n'étant pas entamé, et vu l'analyse des acquis du projet au cours de cette mission, la FPSN a identifié deux secteurs où elle souhaiterait un appui technique. Outre la brève description proposée ci-dessous, une requête plus élaborée devrait être présentée par la FPSN au FFEM, via l'Ambassade, si possible dès le mois de janvier prochain sur les thèmes suivants :

- *Appui à la mise sur pied d'une stratégie de communication :*

La FPSN souhaiterait une aide ponctuelle extérieure pour définir les bases d'une stratégie de communication qui servent réellement les objectifs de la Fondation tout en valorisant ses actions, ses projets et son approche de la conservation de la biodiversité en milieu rural.

Cet appui pourrait prendre la forme d'une mission au cours de laquelle l'expert analyserait les activités de la FPSN, animerait un atelier de travail interne à la FPSN sur ce sujet et élaborerait ensuite toujours avec quelques cadres de la FPSN un programme d'actions (objectifs, cibles, contenus, supports, suivi....) pluriannuel. La FPSN a souhaité que cet

expert, qui reste à identifier sur la base de termes de références plus précis à élaborer, prépare sa mission avec mon aide de façon à être rapidement opérationnel.

- *Gestion de paysages et mise en place de corridors forestiers :*

Un besoin d'expertise dans ce sens avait déjà été identifié en 2000 mais n'avait pas donné lieu à une demande formelle d'appui de la part de la FPSN qui a confirmé pourtant son intérêt pour 2002. La récente mise en route d'un autre projet FFEM pour la conservation de corridors forestiers dans la haute vallée du Magdalena en Colombie facilitera peut-être cette fois-ci la mobilisation d'un expert via ce projet notamment au sein de l'ONF. On rappellera ci-dessous en quelques lignes la proposition de juin 2000.

Au-delà de sa structure spatiale, la valeur en termes de connectivité d'un arrangement de paysages donnés dépendra des organismes vivants considérés, de leur comportement (mobilité) et de leurs exigences écologiques (degré de spécialisation, territoire...). Cette analyse n'a pas encore été approfondie par la FPSN pour justifier ses choix en matière de connexion à conserver ou à restaurer.

Une expertise externe pourrait donc aider la FPSN à lancer cette analyse du rôle des corridors ou des connexions entre paysages de la Sierra, pour la conservation de la biodiversité. Il s'agit à la fois d'une approche « Ecologie des paysages » et « fonctionnement de métapopulations ». La première s'intéresse à la façon dont une mosaïque de paysages est structurée, évolue et influence les flux et les échanges notamment au sein de populations végétales et animales. La seconde étudie au niveau spécifique, l'importance des mouvements dans une mosaïque d'habitats pour la conservation et la restauration de populations locales isolées.

CALENDRIER DU PROJET ET POSITION AU SEIN D'AUTRES FINANCEMENTS DE LA FPSN

Prolongation du projet ?

Officiellement, le projet FFEM se termine le 30 juin 2002, c'est à dire dans un peu plus de 6 mois. Bien que la FPSN considère qu'il est possible de réaliser les tâches qui l'attendent encore dans ce délai, ce dernier paraît bien court notamment pour la mise en route effective des micro-projets, et le décaissement total de leur budget. De même, il serait dommage de ne pas avoir ainsi le temps d'élaborer un rapport final avec un contenu et une forme traduisant correctement les acquis et l'impact de ce projet pour la FPSN, la Sierra et le FFEM.

J'ai donc fortement suggéré à la FPSN de solliciter rapidement, à budget constant et par précaution, le report de la date finale du projet de quelques mois notamment pour avancer concrètement sur les micro-projets.

La FPSN et le projet LIL

Le projet LIL d'appui au développement rural en faveur de la paix fonctionne grâce à un prêt de la Banque mondiale à la Colombie. Pour la zone de la Sierra Nevada, la Banque a souhaité que la FPSN en soit l'opérateur notamment parce que son action régionale lui permet de dépasser les limites administratives qui divisent la Sierra en diverses entités.

Les objectifs de ce projet LIL sont cohérents avec les ambitions et objectifs de la FPSN puisqu'il s'agit de soutenir des projets de développement local durable dans le cadre d'une démarche très participative (bottom-up). Ceci a permis à la FPSN d'élargir ainsi sa zone d'intervention sur la Sierra en cohérence avec ses autres projets. Par contre, il s'agit d'environ 5 millions de dollars US à dépenser efficacement en 5 ans sous une supervision relativement étroite de l'administration de l'état. L'importance du montant et les contraintes administratives liées ont posé et poseront encore des difficultés à une organisation telle que la FPSN. Il semble toutefois qu'elle ait pris ce risque en toute connaissance de causes et a notamment réussi à faire entendre sa différence en refusant de devenir une extension de l'administration publique. Par ailleurs, la BM a contribué à la formation de cadres de la FPSN à la gestion de genre de projet. Le projet qui fonctionne depuis environ un an a mis au point ses procédures et stratégie de sélection de projets et les premières propositions concrètes issues du terrain ne devraient pas tarder. Une des zones d'intervention de ce projet étant commune à celles du FFEM, certains projets identifiés par le projet FFEM pourraient être soumis pour financement au LIL.

Le projet GEF confié à la FPSN

La phase de préparation (PAD) du projet GEF est maintenant terminée et approuvée sous réserve de son approbation formelle par les indiens. Cette condition non remplie à ce jour (voir plus haut) empêche donc encore son démarrage. Rappelons que ce projet de 9 millions de dollars US (dont 5 de fonds fiduciaires) permettra de prolonger et d'amplifier largement ce qui a été entamé grâce au projet FFEM.

Ces projets d'envergure, GEF ou LIL, constituent de véritables défis pour la FPSN dont le succès tient, outre ses objectifs de conservation, à son indépendance vis-à-vis des pouvoirs et à sa connaissance et à son adaptabilité au terrain de la Sierra. Ces défis ne manquent d'ailleurs pas d'alimenter un large débat, probablement salutaire, au sein de la FPSN. Comment résister aux appétits et pressions extérieurs inhérents aux projets d'envergure ? Comment utiliser efficacement ces fonds nécessairement limités dans le temps pour des actions durables de conservation et de développement ? Comment préserver, en dépit de moyens croissants mais variables, les qualités de toute ONG de taille limitée comme une philosophie et une éthique partagées ou une grande souplesse et efficacité sur le terrain ?

CONCLUSIONS

Durant les 15 mois qui se sont écoulés depuis la dernière mission de supervision, il est clair que la FPSN a avancé sur divers fronts et sur les différents axes du projet FFEM. Faute de pouvoir aller partout sur le terrain et d'avoir eu accès à l'ensemble des rapports d'activités, il est toutefois très difficile de mesurer plus concrètement sur le terrain l'ampleur et l'impact des activités décrites par la FPSN. C'est la raison pour laquelle un rapport chiffré et illustré est demandé pour 2002.

Son dynamisme et sa visibilité impliquent pour la FPSN et les projets qu'elle conduit des risques de dispersion car il lui est parfois difficile de résister aux sollicitations. Le présent rapport a été justement écrit dans ce souci de bien rappeler que l'ensemble des acquis du projet et des activités prévues doit rester cohérent par rapport aux objectifs initiaux du projet FFEM.

Le projet FFEM permet à la FPSN de cadrer, d'expérimenter et de valider sur des terrains divers des objectifs, des hypothèses et une stratégie que la FPSN n'avait pu expérimenter que très ponctuellement. A l'inverse l'expérience du projet FFEM a certainement permis, au moins en partie, à la FPSN d'accéder à des financements plus importants tels que le LIL ou le GEF qui prolongent l'action du FFEM

Ce projet entièrement géré par des nationaux dans une structure privée avec des résultats indéniables, même si modestes sur le terrain mais qui vont se prolonger et, en dépit d'un terrain difficile, mériterait un effort de capitalisation particulier. Il pourrait prendre la forme d'un rapport de bonne tenue ou même d'un document plus multimédia. Ce serait utile pour diffuser l'expérience de la FPSN mais aussi pour le FFEM comme exemple réussi du rôle qu'il peut jouer par rapport à d'autres structures plus importantes mais certainement moins flexibles et plus lourdes à mettre en marche.

CALENDRIER DE LA MISSION

Lundi 26 novembre 2001
- Vols *Montpellier – Paris – Bogota – Santa – Marta*

Mardi 27 et mercredi 28 novembre 2001
- Visites de terrain dans la vallée du San Salvador

Jeudi 29 et vendredi 30 novembre 2001
- Réunions de travail avec la FPSN à Santa Marta
- Vol Santa Marta – Bogota

Samedi 1er décembre 2001
- Préparation du rapport à Bogota
- Vol Bogota – Paris

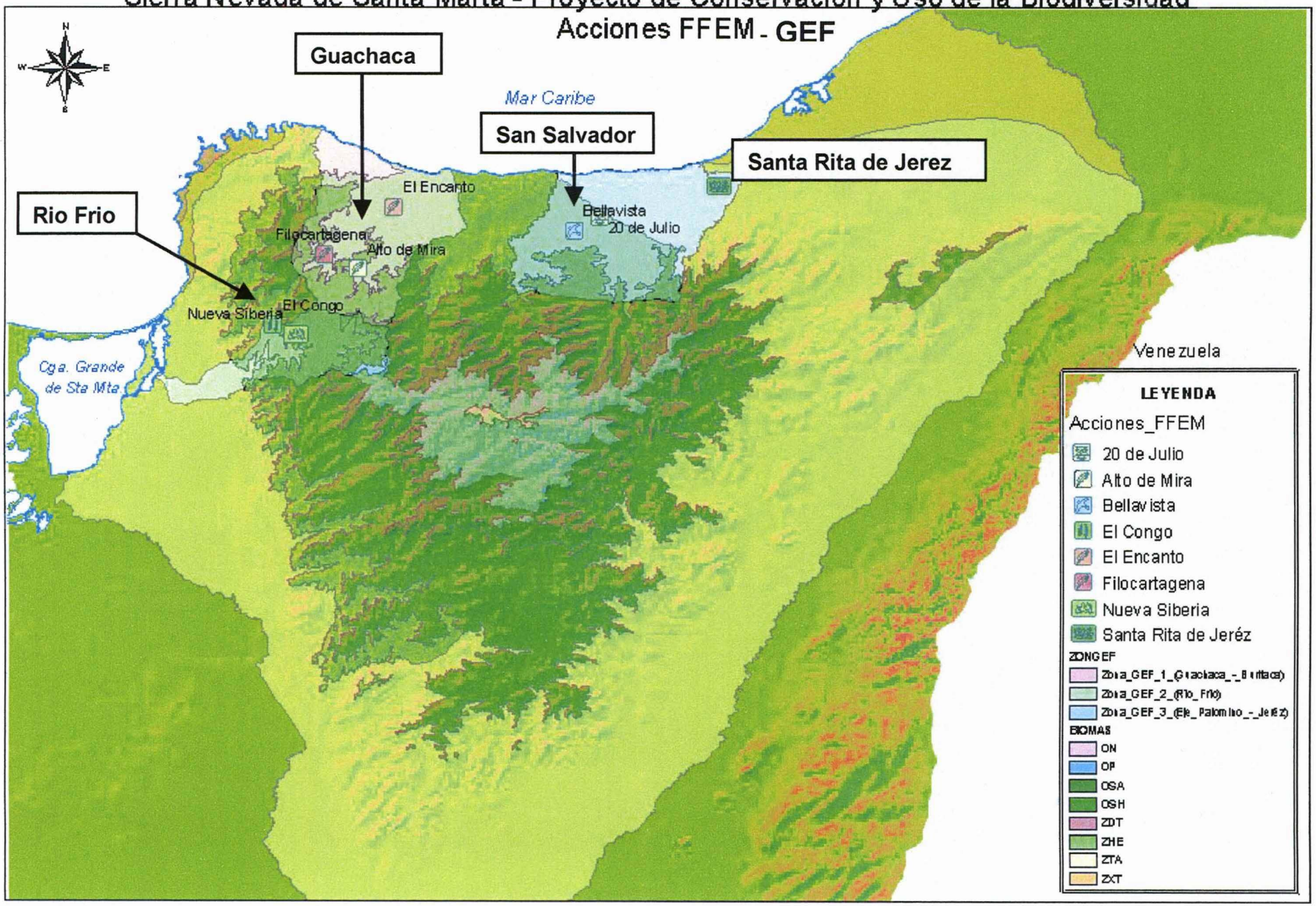
Dimanche 2 décembre 2001
- Arrivée à Paris
- Vol Paris – Montpellier

FIGURE 1

Carte de la Sierra Nevada de Santa Marta

Sierra Nevada de Santa Marta - Proyecto de Conservación y Uso de la Biodiversidad

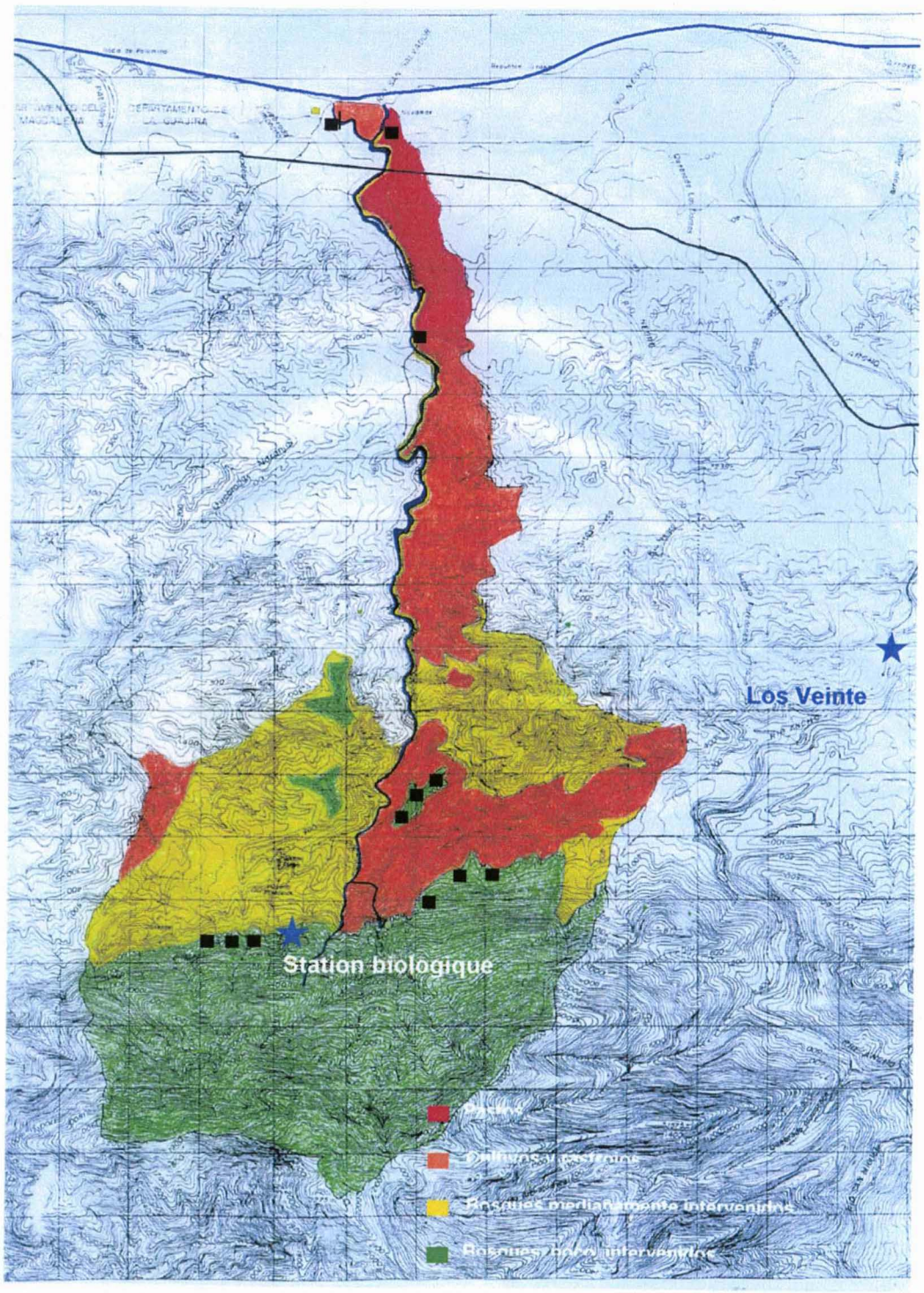
Acciones FFEM - GEF



CIRAD-Dist
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE
Baillarguet

FIGURE 2

Carte de la Vallée de San Salvador

Figure 2

Carte de la vallée de San Salvador